

Cinq étapes pour développer un discours – 4. *Memoria*

La *memoria* concerne la mémorisation de son discours. On considère qu'elle a pour avantage, quand bien réalisée, de permettre à l'orateur-riche de se détacher de son support (feuille, ordinateur) et d'établir un meilleur contact avec son auditoire. En effet, quand on ne lit pas, on est libre de *regarder* les gens à qui l'on s'adresse.

Malgré cet avantage, la *memoria* est une étape oubliée des temps modernes¹, et ce pour plusieurs raisons. Comme l'explique Barthes, « dès lors que la rhétorique n'a plus seulement porté sur les discours parlés (déclamés) d'avocats ou d'hommes politiques, ou de « conférenciers » (genre épideictique), mais aussi, puis à peu près exclusivement, sur des « œuvres » (écrites) »², la *memoria* a été laissée de côté. A cela s'ajoute également des évolutions techniques qui nous permettent d'économiser l'effort de mémoire : ordinateur, smartphone, tablette, mais aussi simplement livres et papier³ qui sont, comparée à l'époque, beaucoup plus accessibles.

Pourtant, il se trouve qu'Aristote ne prévoit pas la *memoria* dans les étapes concernant la création d'un discours. Celle-ci a été rajoutée plus tard, notamment dans les écrits de Cicéron et de Quintilien (qui sont latins). Cela ne signifie pas que la mémoire est absente chez Aristote, mais plutôt qu'elle est plus générale qu'une simple étape dans la création d'un discours⁴. Celle-ci est notamment développée dans les *Topiques*.

Il existe toutefois un problème technique lié aux conditions des débats du CRUEL : la question du temps. Comment fait-on pour mémoriser son discours en 30 minutes (ou moins) de préparation ?

La clef – la *dispositio*

Moins votre *dispositio* fait sens, moins vous vous souviendrez de vos arguments. Imaginez devoir retenir une liste de courses ou vous remémorer une histoire dont les événements dépendent les uns des autres. Le premier sera un exercice qui risque de rater beaucoup plus certainement que le second (la preuve étant toutes les fois où vous vous rendez effectivement aux courses et que vous réalisez que vous avez oublié l'élément XYZ, comme c'est le cas depuis maintenant deux semaines).

Cela s'explique par le fait que, dans le cas d'une liste, les différents éléments (arguments dans notre cas) ne sont que peu liés entre eux. En revanche, si votre structure a suffisamment été travaillée pour passer d'un argument à un autre selon une logique, les arguments (tout comme les différents épisodes d'une histoire) sont liés les uns aux autres et il est plus facile de les enchaîner, sans oublier.

Bien évidemment, cette technique concerne le squelette de votre argumentation. Pour restituer une *elocutio* telle qu'elle a été écrite, il sera nécessaire d'affiner ce que vous souhaitez retenir. En général, on privilégie la mémorisation des figures de style. En effet, si vous souhaitez utiliser un tricolon mais que vous oubliez un des trois termes, l'effet ne sera pas le même et il y a fort à parier que vous bafouillerez.

¹ YATES, Frances, *The Art of Memory*, Londres/New-York: Routledge, vol. III, 1999 [1966], p. 2.

² BARTHES, Roland, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », *Communication*, n°16, 1970, p. 197.

³ Le papier est une denrée coûteuse, jusqu'au début du XIX en tout cas. Par exemple, il n'est pas rare, dans les années 1700, d'écrire 2 fois sur la même page lorsque l'on rédige une lettre : une première fois dans le sens normal de la lettre puis en tournant la lettre d'un quart de tour pour écrire par-dessus la première page. Aussi, il est inimaginable de dépenser du papier pour un simple aide-mémoire.

⁴ Voir notamment dans *Les Topiques*, ouvrage de philosophie d'Aristote.

Il est également utile de privilégier la mémorisation de l'exorde et de la péroraison. Le premier afin de donner une bonne impression à l'auditoire et le second pour marquer les esprits avant les votes.

Vous pouvez également faire des efforts dans votre vie de tous les jours pour améliorer votre façon de vous exprimer. Ceci impactera naturellement et positivement votre *elocutio*, sans que vous n'ayez besoin de prendre du temps pour *apprendre* votre discours.

Palais de mémoire ou méthode des *loci*

La méthode des *loci* est une méthode basique de la rhétorique antique pour développer la mémoire des orateurs-rices. L'idée est de visualiser un parcours, de préférence un parcours très familier. Ensuite, à chaque étape de ce parcours, il faut y associer un argument ou un concept qui peut vous servir d'ancrage. Pour vous souvenir de cet argument/concept, il faut lui inventer une raison d'être (sous la forme d'un récit ou d'un détail insolite). De cette manière, pour vous souvenir de vos arguments, il vous suffit de visualiser le parcours familier, sans peur d'oublier une étape.

Illustration – Pénélope a attendu vingt ans le retour de son époux. A-t-elle eu raison

Argument 1 : Oui, parce qu'elle incarne les valeurs de la femme antique

Argument 2 : Oui, parce que tous les autres prétendants n'étaient pas aussi gentils/beaux/méritants/etc. qu'Ulysse

Argument 3 : Oui, parce qu'elle ne serait pas une héroïne homérique sinon

Lieu 1 : Les escaliers de mon immeuble

Lieu 2 : Le tournant où il ne faut pas trébucher sur les cailloux

Lieu 3 : Le passage devant la crèche

« *Quand je descends les escaliers, je croise l'építome de **la femme parfaite antique** (ou le cliché que je m'en fais) : toge (?) immaculée, cheveux relevés avec des mèches bouclées qui encadrent le visage, le teint halé. Elle explique avec calme à ses enfants de ne pas faire de bruit (parce qu'il y a toujours des gamins dans les couloirs). En tournant pour aller à l'arrêt de bus, il y a cinq gros cailloux (pour empêcher les voitures de se parquer) sur lesquels sont assis cinq hommes pas très engageants. Ils sont là pour parler à la femme que j'ai croisée dans les escaliers. Mais elle n'en choisira aucun. **Ulysse était bien mieux**. En passant devant la crèche, il y a pleins d'enfants et je recroise la femme de l'escalier. Comme tous les matins, il y a trop de voitures et trop d'enfants. Un des enfants glisse mais c'est la femme de l'escalier qui le récupère in extremis avant qu'il ne passe sous les roues de la voiture, acte **héroïque**.* »

Bien évidemment, le déroulement semble long à l'écrit, il est beaucoup plus rapide dans la tête. Dans tous les cas, essayez de vous raconter une petite histoire la prochaine fois, pour mémoriser les arguments. Les lieux, au contraire de l'esprit, sont stables et ne se dérobent pas.

Bibliographie

BARTHES, Roland, « L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire », *Communication*, n°16, 1970, pp. 172-223.

YATES, Frances, *The Art of Memory*, Londres/New-York: Routledge, vol. III, 1999 [1966].